Olivier Faure : ses premiers pas en politique

Publication : samedi 27 janvier 2018 11:36

La République du Centre, 27 janvier 2018

Loiret → Parti socialiste

OLIVIER FAURE ■ L'ex-Saranais est l'un des favoris pour prendre la direction du PS lors du congrès, en avril

Ses premiers pas politiques à Orléans

Le candidat à la présidence du Parti socialiste a pris sa première carte dans la Loiret. Il est resté adhérent de la section de Saran jusqu'en 2002. Témoignages.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Olivier Faure est l'un des favoris parmi les cinq candidats qui briguent la présidence du Parti socialiste. La liste ne pourra plus s'allonger, la date limite de dépôt des candidatures est close aujourd'hui.

Olivier Faure n'est pas inconnu dans le Loiret. C'est ici qu'il s'est inscrit au Parti socialiste. « Je lui ai donné sa première carte », se souvient Christophe des Jeunes socialistes », garde en mémoire Christophe Chaillou, maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle et conseiller départemental. Olivier Faure militait au sein de la section de Saran, où ses parents vivent toujours. Sa mère, d'origine vietnamienne, était infirmière, son père agent des impôts.

« Olivier est resté adhérent de la section de Saran jusqu'en 2002. Il a ensuite vécu Olivier Fotinos, actuellement et pour quelques mois encore le premier secrétaire fédéral du PS dans le Loiret (?).

Valérie Corre a côtoyé Olivier Faure au PS. « Nous sommes amis depuis le lycée. Nos parents se connaissaient. Olivier s'intéressait à la politique. Moi, je militais déjà depuis quelques mois au MJS (Mouvement des jeunes socialistes) », témoigne l'ex-députée du Loiret.

Tous deux sont actifs au sein de clubs de Jeunes Rocardiens au milieu des années 80. « Ce n'était pas mon orientation, moi j'étais mitterrandiste », précise Christophe Chaillou.

> « A 20 ans, Olivier était déjà un leader »

Olivier Faure fédère. « A 20 ans, il était déjà un leader, nous étions une vingtaine autour de lui. Je n'ai pas été surpris par la suite de son parcours », indique Valérie Corre. Il intègre ensuite l'état-major d'Olivier Fotinos, Corinne Leveleux-Teixeira, qui fait sa connaissance un peu plus tard, vantent aussi son charisme. Tout comme Jean-Pierre Sueur, qui se souvient du « jeune homme chaleureux et prometteur ».

« Jean-Pierre me l'a pourtant pas aidé, il n'aimait pas les têtes qui dépassent », reproche Corinne Leveleux-Teixeira. Une version tempérée par Christophe Chaillou : « Il n'a pas été encouragé à rester ».

PARCOURS Depuis son engagement alors qu'il était étudiant, Olivier Faure a gravi les échelons au sein du Parti socialiste. Il est le porte-parole du PS depuis 2014. Archives

« Peu fasciniques de politique locale »

Valérie Corre, elle, affirme que si Olivier Faure est parti du Loiret, c'est pour poursuivre son cursus universitaire à Paris et aller travailler à Grenoble.

Christophe Chaillou pense d'ailleurs que le candidat n'a pas beaucoup du « nez » à la proximité de la politique locale, les cantonales à Saran : en 1994, ont été la seule élection cantonale à laquelle il s'est présenté. « Ce que confirme Olivier Fotinos. Le candidat à la direction du PS avait été éliminé au premier tour contre l'indéboulonnable Michel Guérin (Parti communiste) avec un score honorable.

Député de la Seine-et-Marne depuis 2012, poste qu'il occupe toujours, Olivier Faure n'a pas oublié ses racines. Il est venu soutenir Corinne Leveleux-Teixeira lors des municipales de 2014. Il est déjà acquis qu'il viendra dans le Loiret lorsque la campagne pour l'élection à la présidence du PS sera lancée. ■

(*) Olivier Fotinos a annoncé lors de la dernière fête de la rose de Saran, le 13 janvier, qu'il quitte, après le congrès d'avril prochain, Cercle Corrèze, sa constitution en vue d'une d'organisation à Forges-les-Eaux, pourtant ici socialiste.

TERRAIN Olivier Faure lors d'un débat à Tulle. ARCHIVE

« La politique a été un choix, pas un héritage »

Olivier Faure aurait pu commencer sa campagne la semaine prochaine dans le Loiret, où il revient régulièrement, ses parents habitent toujours Saran. « Mais Valérie (Corre) ne sera pas là, je viendrai plus tard », corrigeait, hier matin, Olivier Faure. Il rétablit peu que Valérie Corre est celle qui l'a entraîné au PS, via le MJS (Mouvement des jeunes socialistes). « Mes parents n'étaient pas militants, ils étaient de droite gaulliste, ont été pour moi un choix, pas un héritage », explique le candidat à la direction du PS.

Il se souvient de sa première campagne en tant que candidat, en 1994, dans le canton d'Ingré. « Le candidat socialiste choisi a été réalé le jour de sa nomination. Personne n'était prêt à le remplacer, la section de Saran a choisi le mieux, le plus jeune. » Ce qui n'était pas un cadeau fait à Michel Guérin, alors maire PCF de Saran. « J'ai été éliminé au premier tour mais j'étais devant deux toutes jeunes femmes, Corinne Leveleux-Teixeira, se souvient l'actuel président du groupe Nouvelle gauche à l'Assemblée nationale.

Ce que pensent les personnalités PS du Loiret

Avant d'entendre les propositions des candidats, les avis recueillis :

François Bonneau, président du conseil régional, « le plaide pour un projet de rassemblement et un candidat pour le porter. Olivier Faure peut l'être car il a travaillé dans le collectif des vingt-huit pour la rénovation. Il a le charisme et la fibre sociale. »

Jean-Pierre Sueur, premier vice-président délégué du groupe PS au Sénat, « le me détermine par rapport aux idées et au projet, j'attends donc que les candidats s'expriment. Je souhaite qu'ils se mettent d'accord pour qu'il y ait moins de candidats, comme nous l'avons fait au sein du groupe PS au Sénat. Mis à part Emmanuel Maurel, ils sont proches ».

Christophe Chaillou, conseiller départemental de Saint-Jean-de-la-Ruelle. « A ce stade, je n'ai pas de préférence. Olivier Faure m'intéresse et de candidats proposent, le souhaite qu'ils soient dans une trajectoire sociale-démocrate, réaliste et pragmatique. Stéphane Le Foll et Olivier Faure pourraient s'entendre. J'ai un a priori pour Olivier Faure en raison de sa fidélité aux convictions sociales-démocrates ».

Valérie Corre, ex-députée PS, « le soutiens Olivier Faure. C'est un ami, mais ça ne suffit pas, je le soutiens parce qu'il est le plus à même de rassembler au sein du parti. Je ne suis pas encore convaincue et de remettre un peu de fond. Il arrive à faire travailler tout le monde en toute sérénité ».

Olivier Fotinos, premier secrétaire fédéral du PS, « Celui qui sera élu va devoir redonner de la crédibilité au PS. Il devra avoir les modèles d'échanges entre les militants et l'appareil. Le regrette que Najat Vallaud-Belkacem ne se présente pas. Pour moi, trois candidats peuvent représenter le renouvellement avec un discours moderne : Olivier Faure, Luc Carvounas et Delphine Batho. Longtemps, Olivier Faure, il connaît parfaitement le parti ; et Delphine Batho, qui peut changer l'image de notre parti ».

Corinne Leveleux-Teixeira, conseillère municipale à Orléans, « Je penche du côté d'Olivier Faure. J'apprécie sa rigueur et sa cohérence. Je suis politiquement plus proche d'Emmanuel Maurel mais Olivier Faure est plus rassembleur. Notre parti est devenu groupusculaire et, aujourd'hui, le plus important, c'est le rassembler. Je trouve que Emmanuel Maurel, sa position est sous réserve d'inventaire ». ■

Propos recueillis par Ph. A.

CANDIDATS

DELPHINE BATHO
DÉPUTÉE, 44 ans, députée des Deux-Sèvres depuis 2012. Première vice-présidente de la commission des Affaires sociales, elle est « dissonnante » pour avoir critiqué le budget 2018.

LUC CARVOUNAS
DÉPUTÉ, 41 ans, conseiller du Tarn-et-Garonne. Il a été maire d'Albi-ville et conseiller du Tarn-et-Garonne. Il était proche de Manuel Valls jusqu'à ce dernier quitte le gouvernement. Il veut tenir un rôle de rassembleur.

OLIVIER FAURE
DÉPUTÉ, 49 ans, député de Seine-et-Marne, président du groupe Nouvelle gauche à l'Assemblée nationale. Il a occupé dans les cabinets de Martine Aubry, Ségolène Royal et Laurent Fabius. Il a été porte-parole de Manuel Valls.

STÉPHANE LE FOLL
DÉPUTÉ, 57 ans, député de la Sarthe. Il a été ministre de l'agroalimentaire et porte-parole du gouvernement de Manuel Valls. Il a quitté le gouvernement de François Hollande.

EMMANUEL MAUREL
SURDÉPUTÉ, 44 ans, député européen depuis 2012. Il s'est associé les Rouges et les Verts à la Fête de la rose. Il a choisi dans un tweetmer de prendre la direction du parti en 2017.

Phoca PDF